

Festival de Substrat sonore
1^{re} Édition 8 – 11 juillet 2020 Centre Wallonie-Bruxelles | Paris

CONCERTS ÉLECTROACOUSTIQUES,
PERFORMANCES, PODCASTS,
PIÈCES SONORES IMMERSIVES, FIC-
TIONS RADIOPHONIQUES, VIDÉOS,
INSTALLATIONS

Centre Wallonie-Bruxelles | Paris

Accueil et galerie

127-129, rue Saint-Martin

Salle de cinéma et théâtre

46, rue Quincampoix (niveau -1 et -2)

(((INFINITE
REFERENCES
CESS)))

Guillaume Abgrall & Chiara Todaro, Blow Out Session, Dance Divine, Julien Devaux, Sebastian Dicenaire, Elg, Vincent Epplay & Timo Van Luijk, Marion Le Guerroué, Anne Lepère & Diederik Peeters, Dominique Petitgand, Julien Poidevin, Myriam Pruvot, Claudia Radulescu & Walter Hus, Anna Raimondo, Thomas Turine, Florian Van de Weyer, VOID, Claire Williams

L'ATELIER DE CRÉATION SONORE RADIOPHONIQUE

EAR YOU ARE 2019

INTERFERENCE_S 2020

Le festival *Interference_s* fait écho au Festival *Ear You Are* qui s'est déroulé en décembre dernier à Bruxelles en reprenant quelques artistes de la programmation. *Ear You Are* a été organisé par l'acsr avec le Cinéma Nova, l'Hectolitre, le Théâtre Poème, La Montagne Magique et la MEDAA.

Le Cinéma Nova est devenu durant trois jours un livre ouvert en cours d'écriture, un théâtre avec mille personnages, un écran en hors-champs permanent des artistes sonores nous ont invité à marcher sur le fil tel un funambule dans notre propre imaginaire.

L'atelier de création sonore radiophonique accompagne tout au long de l'année les artistes dans leur projet, dès la conception, l'aide à la réalisation jusqu'à l'aide à la diffusion.

Et l'année de son festival est imprévisible, c'est une brusque envie de sortir de ses studios et d'organiser un grand rendez-vous festif, mettant à l'honneur des autrices et auteurs, artistes du son de la Fédération Wallonie-Bruxelles, un moment de rencontre avec le public, mais également un moment de découverte, riche par la diversité des approches, avec des créations inédites, des séances d'écoutes, des rencontres... et beaucoup de performances live, qui investissent la scène ou des espaces hétéroclites.

L'acsr organise de plus en plus de séances d'écoutes dans son festival et aussi dans des festivals partenaires. Un public grandit, nous en demande et nous fait part de cette qualité d'écoute différente. On n'écoute pas de la même manière et on ne s'y rend pas comme dans une salle de cinéma – l'absence d'écran et de scène privilégie le partage et la salle devient « piste collective » à l'imaginaire.

Les spectacles-performances sont l'occasion d'illustrer la pratique créative et sonore de la radio en train de se faire, comme des fictions sonores réalisées sur scène en live avec les comédiens, musiciens, bruiteurs et designers sonores. C'est le plaisir de voir des artistes talentueux à l'œuvre et la surprise d'entendre le récit porté par leur corps instrumentiste, leur geste musical et des objets manipulés qui ne sont pas ceux que l'auditeur imagine forcément quand il ferme les yeux.

Ces performances questionnent souvent le 'medium', car les artistes se délectent à inventer des espaces de 'jeu' narrato-sonores qui brisent l'espace de représentation, à proposer aux oreilles du public une écriture 'dynamophonique' qui aime les ruptures, multipliant les dispositifs et dont le code n'est ni vraiment théâtral, ni vraiment cinématographique.

SlowMedia, #PodArt

La créativité sonore vit un engouement nouveau actuellement – et la révolution numérique actuelle y participe.

L'arrivée de nouveaux médias débouche sur de nouveaux modes de consommation, et par conséquent, sur de nouveaux contenus et de nouveaux modes d'édition. Le nombre d'éditeurs sonores et de plateformes se multiplie. Les formats de durée et de genre, propres à la radio traditionnelle, éclatent et laissent place à des objets hybrides... Les artistes y trouvent un espace de liberté, fondamental pour la création.

Le podcast ne trouve pas son public sur l'immédiateté et l'actualité du mainstream culturel, mais sur la composition d'un nouveau corpus qui peut faire communauté au sens culturel du terme. L'auditeur devient proconsommateur: Il s'abonne, sélectionne, compose sa programmation et il écoute tel contenu selon le moment choisi et le contexte d'écoute désiré. Il peut commencer un bout du programme et le poursuivre plus tard. Et il y a effectivement une communauté de plus en plus importante qui adore la création sonore, comme l'ancienne génération adorait les histoires, les longs documentaires-fleuves, les inédits en édition limitée sur K7, les livres audio sur 45 tours... Le podcast devient objet comme le livre, l'album de musique ou qu'un film ou une série. De plus, en gardant l'une des spécificités de la radio, on peut l'écouter en faisant autres choses.

Le podcast est un nouveau terrain de jeu pour les artistes, les compositeurs et les designers sonores. Il existe un exemple convaincant, celui de l'Atelier de création sonore radiophonique, l'acsr, qui est basé à Bruxelles et qui aide à la production et à la diffusion de récits sonores radiophoniques. (Suzanne Gervais – productrice à France Musique)

La création radiophonique, dédiée historiquement au 'broadcast' et qui jouit aujourd'hui d'un engouement nouveau avec le 'podcast', est un art du récit et donc du temps. Les réalisateurs ne donnent aucun support visuel et s'adressent acousmatiquement à un public qu'ils ne voient pas. Tout documentaire, toute fiction ou autres créations sans parole reposent en radio sur ce premier contrat implicite avec l'auditeur. Un art dynamique plus que cinématique (si je reprends Pierre Schaeffer) qui exploite toute l'essence et la puissance de la parole, du son, de la musique et du silence, et dont l'écriture laisse volontiers place à l'ubiquité, à l'immersion et à l'imaginaire.

Liberté, Transmission, Expérience / Créativité

Le projet de l'Atelier de création sonore radiophonique, né en 1996, s'inscrit dans une histoire, et aujourd'hui, il continue, riche d'une multitude de points de vue, aussi divers et passionnants qu'il y a de singularités créatrices et ce dans un paysage contemporain et une société en constante et rapide transformation.

L'acsr une association d'autrices.eurs qui désirent participer à la transmission d'un savoir et de savoir-faire au centre d'une communauté de pratiques.

L'acsr est une structure d'accueil et de résidence, qui désire offrir aux autrices.eurs les conditions de création et de production optimales dans le respect de leur projet, en laissant le temps de l'expérience, de la recherche. C'est un opérateur qui tente d'aider à la professionnalisation et d'être substrat dans la filière créative, depuis la sortie des hautes-écoles, de l'accompagnement de producteurs jusqu'au partenariat avec les éditeurs et les diffuseurs.

Et grâce à l'existence du Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de la FWB (fondamental et précieux tel l'aide à la création théâtrale, cinématographique), grâce à une culture de la radio qui existe encore sur les radios à vocation socio-culturelle, sur les ondes françaises, et sur le web aujourd'hui, il existe une jeune génération qui participe d'une production indépendante dont la qualité et la richesse est reconnue internationalement.

Carmelo Iannuzzo

Directeur

www.acsr.be www.festival2019.acsr.be

VITALITÉ ET PLURALITÉ

DES ARTS SONORES EN FÉDÉRATION

WALLONIE-BRUXELLES

Si le terme *sound art* (art sonore en français) est apparu relativement récemment, en 1983, à la faveur de l'exposition *Sound/Art* organisée au Sculpture Centre de New York, il s'est répandu par la suite, notamment à la faveur de grandes expositions « soniques » (dont *Sonic Boom: the art of sound* à la Hayward Gallery sous le commissariat de David Toop en 2000, *Sonic Process* au Centre Pompidou sous la direction de Christine Van Assche, 2002). Si celles-ci ne se présentaient pas encore ou très timidement comme dédiées aux arts sonores mais plutôt à la croisée des arts visuels et des musiques électro-expérimentales, elles ont donné une visibilité à des œuvres qui ont aussi contribué à affirmer une certaine spécificité de cette création audio plastique.

Quelques festivals¹ ont, peu à peu, commencé à mettre en évidence ces *arts audio*². Certaines initiatives nées à la faveur de *Bruxelles 2000*, Capitale européenne de la culture, ou rendues plus visibles / audibles à cette occasion, ont également été précurseuses³.

Après avoir produits de nombreuses créations de qualité et organisé le festival de création radio *Monophonic*⁴, l'acsr (Atelier de création sonore radiophonique né en 1996) se concentre aujourd'hui sur l'ac-

compagnement de projets soutenus par le Fonds d'aide à la création radiophonique. Sous l'impulsion de l'acsr, le nouveau festival *Ear you are* réunit plusieurs lieux à Bruxelles en se revendiquant cette fois pas seulement d'art radiophonique mais aussi aussi *sonore*. De facto, les différents types de création sonore n'ont cessés de se croiser et la radio peut aussi, outre le podcast qui lui a ouvert d'autres possibles, « sortir du poste » et croiser d'autres formes d'expression.

En 2003, stimulés par l'effervescence croissante de ces projets audio contextuels de plus en plus nombreux et diversifiés mais en manque de plate-forme de production et diffusion récurrente en Fédération Wallonie-Bruxelles (et souvent ailleurs également), Transcultures a lancé, à Mons⁵, la première édition de *City Sonic*, festival international des arts sonores. Il s'agissait de proposer un parcours d'installations à dominante sonore métamorphosant plusieurs lieux (intérieur et extérieur) du centre-ville. A cet itinéraire qui invite au plaisir de la dérive auditive, sont associés divers événements⁶.

D'emblée, *City Sonic* a choisi, dans une optique trans- versale et « sonsorielle »⁷, d'ouvrir toutes les portes des arts sonores⁸ en mettant l'accent sur le trait d'union entre

le son et les arts visuels, la littérature qui sort de la page (la poésie sonore), les cultures numériques, les musiques (contemporaines, électroniques, expérimentales... pour autant qu'elles travaillent sur la matière sonore), la création radiophonique⁹ sans oublier l'architecture et l'acoustique avec laquelle chaque proposition du festival doit dialoguer.

Chaque édition de *City Sonic* (16 à ce jour) a présenté entre 50 et 90 artistes belges et internationaux proposant, pour la plupart des créations ou des premières belges, avec, outre la présence de références internationales et historiques¹⁰, une attention particulière aux jeunes talents. C'est dans cette perspective que Transcultures a lancé, en 2007, le programme *Emergences numériques et sonores* développé avec l'école des arts visuels de Mons¹¹ Arts² qui propose, à l'année, des workshops encadrés par des artistes-coordonateurs et dont les meilleurs projets¹² sont ensuite diffusés dans *City Sonic* et d'autres événements associés à Transcultures en Wallonie-Bruxelles et à l'international.

City Sonic fait l'objet également de publications (sonores – catalogues audio sur l'alter label Transonic produit par Transcultures et papier¹³ et sa propre *Sonic*

Radio¹⁴ qui réalise, lors de chaque édition du festival, des contenus de première main qui sont diffusés sur le site citysonic.be mais aussi en émissions hertziennes avec le concours de radios partenaires.

Cette attention à la transmission et aux outils critiques de ces contenus multi sonores fait partie intégrante de la démarche de Transcultures qui privilégie un travail de fond et de lien.

Autre « manifestason » précieuse et généreuse, *La Semaine du Son*, à l'origine une initiative française, dont le volet bruxellois (mais avec, pour ces dernières éditions, une présence aussi en Wallonie) né en 2011, œuvre pour initier le public à une meilleure audio connaissance et sensibiliser tous les acteurs de la société à l'importance de la qualité de l'environnement sonore. Enfin, soulignons aussi l'ouverture croissante de lieux – d'ordinaire dévolus aux arts scéniques ou visuels – à ces nouvelles formes soniques, et d'événements importants dont le festival *Ars Musica*, qui présente ces dernières années, en complicité avec Transcultures et d'autres opérateurs, également des installations sonores.

Les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont intégré la diversité des esthétiques et des pratiques sonores et sont, à juste titre, de plus en plus reconnus également à l'international. Ils sont les indicateurs de la vita-

lité de ces champs audio explorateurs qui, en ces temps d'aveuglement et de surdité globalisante, font de l'écoute active un instrument stimulant de poésie libératrice.

Philippe Franck

Transcultures / City Sonic
www.transcultures.be www.citysonic.be
www.transnumeriques.be

- 1 Pointons, chez nos collègues flamands, *Happy New Ears* porté, de 1996 à 2009, par le centre culturel de Courtrai Budda, pour défendre les musiques nouvelles mais qui a présenté aussi, à côté de créations concertantes, des installations d'artistes sonores belges et internationaux.
- 2 Pour emprunter une expression plus employée au Québec particulièrement dynamique dans ce registre et avec lequel Transcultures poursuit des échanges depuis plusieurs années.
- 3 Citons, entre autres exemples, les activités de l'association Bruxelles nous appartient qui récolte de récits et de témoignages relatifs Bruxelles qui avait invité, à cette occasion, l'artiste sonore français Dominique Petitgand qui joue sur les vrais / faux rendus fragmentés de la mémoire, à réaliser une installation sonore *Rez-de-chaussée* à partir de leurs archives ou encore le projet *Radio Lab* imaginé par des programmeurs de Radio Campus – qui avec Radio Panik reste, à Bruxelles, une radio indépendante très précieuse pour les expressions audio artistiques – réunissant 10 radios indépendantes pour produire des programmes impliquant une centaine de créateurs radiophoniques.

- 4 Avec des mises en écoute de documentaires, de fictions et de créations, des directs radio mais aussi des performances, concerts et rencontres avec les auteurs...
- 5 Depuis, City Sonic a investi plusieurs villes de la Fédération dont Charleroi, Bruxelles et récemment Louvain-la-Neuve et d'autres villes brabançonnaises.
- 6 performances et concerts dans des dispositifs non traditionnels, ateliers y compris pour le jeune public avec les *Sonic Kids*, conférences-présentations / *partages d'écoute* et également ces dernières années, des applications audio créatives et parcours numériques géolocalisés.
- 7 Il s'agit de proposer plusieurs niveaux de lecture des projets sélectionnés en soulignant la sensorialité du son susceptible de s'adresser à chacun.
- 8 Que je conjugue au pluriel - à l'instar des arts numériques - pour souligner leur diversité et pouvoir intégrer aussi de nouvelles formes qui rejoignent ces champs toujours « in progress ».
- 9 Avec des collaborations avec France Culture, Arte Radio, Pascale Tison et la RTBF, acsr...
- 10 Charlemagne Palestine, Phill Niblock, Léo Kupper, Iancu Dumitrescu, Luc Ferrari, Christian Marclay, Max Neuhaus, Baudouin Oosterlinck, Scanner, Dominique Petitgand, Bernard Heidsieck, John Giorno...
- 11 Rejoint par d'autres écoles d'art de la Fédération Wallonie-Bruxelles mais aussi françaises.
- 12 De ces *Emergences sonores* fécondes, se sont issus des artistes aujourd'hui reconnus dont Stéphane Kozik, Arnaud Eeckhout (VOID), Julien Poidevin et bien d'autres.
- 13 Dont *City Sonic - Les arts sonores dans la cité* (sous la direction de Philippe Franck) publié, en 2014 aux éditions La Lettre Volée et *Les arts sonores - son et art contemporain*, une essai introductif du critique d'art français Alexandre Castant publié, en 2017, par Transonic en collaboration avec La Box-ENSA Bourges.
- 14 La Sonic Radio est coordonnée par Zoé Tabourdriot (également réalisatrice radiophonique de talent) et Gilles Malatray (« promeneur sonore » et animateur / fondateur du blog de référence [desartsonnants](http://desartsonnants.com))

LA RADIO COMME UNE ÎLE

Aurélie Brousse

Co-fondatrice du collectif de performance sonore et radiophonique We Lo(u)ve Radio, Détentrice d'une Carte blanche du cycle Effraction au Centre WB / Paris

– Écoute! Qu'est-ce qui résonne?
– C'est un corps sonore.
– Mais lequel? Une corde, un cuivre, ou bien mon propre corps?

Jean-Luc Nancy in *À l'Écoute*, Éditions Galilée

Le son comme une tentation, le son comme une onde,
La tentation des paroles, des discours en flot continu,
La radio comme une île pirate,
Écouter des mots qui réparent mais aussi des sons qui dérangent, grattent, grincent, vibrent, projetés vibrants sur les corps présents
Tracer une ligne aussi, dessiner un territoire sensible
Construire une forteresse contre un découpage ciblé, instrumentalisé,
Comme de longues traversées à la découverte d'archipel inconnu,
Pour une même volonté - construire une communauté d'écoute.

L'art radiophonique est un art du temps, du rythme. Il bat la mesure, frappe les mots, à la fois création de nouvelles pulsations et mémoire réanimée à chaque écoute, dans chaque oreille.

Il rythme et taille dans le temps réel, dans la mémoire immédiate et dans l'histoire en fabrique, pour en rompre les mesures, faire perdre toute notion de durée, réécrire un temps ou une respiration, un éclat de voix. Quelques mots alors impriment à l'oreille une sensation infinie, une émotion, les battements du temps mesuré disparaissent pour laisser le temps respirer, et créer un monde de sons « où les mots ne recouvrent pas les bruits du corps, où du discours ne dicte, ni même n'oriente, où nul maître ou prétendu tel ne prend la main de l'auditeur par la main, laissant vagabonder libre de cheminer à son gré. » Christian Rosset, in Yann Parenthoën *L'art de la Radio*, Éditions Phonurgia Nova. Comme un vagabond, en errance volontaire, l'auditeur rencontre un art mouvant, « dérangent par excellence, qui vient toujours inquiéter le visible: labile, opaque, infiniment modulable, il s'offre à des constructions plurielles. Il existe indépendamment de l'image [...] insaisissable, il traverse les corps » (Gilles Deleuze)

La création radiophonique fouille le réel, le cisèle, le découpe, le cartographie pour en définir les contours, les zones d'ombres et les résonances souterraines non pas pour en faire le calque de la réalité mais bien pour en révéler la part fantôme, les voix qui le hantent, inaudibles.

La radio éveille des images d'un autre ordre (celui du jamais vu, de l'invisible) qui viennent d'ailleurs, renvoient ailleurs, retombent et résonnent ailleurs. En nous. Où exactement on ne saurait le dire mais quelque part de bien enfoui dans notre for intérieur. Car ces images, elle arrivent par l'ouïe, ce sens témoin d'un temps d'avant les mots.

L'émission, la création radiophonique a ce pouvoir unique, cette possibilité, de se prolonger dans la tête, en pensées, et de faire résonner les voix de personnages, de paysages découverts et d'expériences partagées.

Elle ouvre des espaces de liberté et des chemins de traverses bâtissant des « espace d'échanges et d'écoute pour chacun des auditeurs formant communauté dans ce nouvel espace à la fois intime et partagé, singulier et pluriel, et polymorphe. » Christian Rosset in *Yann Parenthoën L'art de la Radio*, Éditions Phonurgia Nova.

Des espaces et ondes mouvantes dans lesquels l'auteur de radio se fait passeur et invite l'auditeur à la traversée du sensible, à la fabrication commune d'une pièce qui à travers lui aussi, résonne. « Art-relais », selon P. Schaeffer, la pièce radio conçue par l'auteur et son équipe est incomplète et l'auditeur, spectateur, oreilles grandes ouvertes la prolonge et la complète par son imaginaire.

Écouter, ensemble, découvrir des îles-sons du monde – se réunir pour écouter, c'est recréer des espaces de partage de sensibles souterrains, réinvestir la relation toujours réinventée par la radio celles des auditeurs avec l'auteur mais aussi celles de toutes les oreilles réunies

dédoublées, de l'autre côté du poste, dans l'espace d'un studio partagé, au présent et comme survivance d'un présent partagé ensuite.

Etre à l'écoute comme être au monde, en tension, en attention vers un possible, des mondes possibles et non immédiatement accessibles. « La radio apparaît à nos contemporains sous toutes sortes d'aspects, en général anecdotiques et extérieurs, alors qu'elle est pour l'essentiel une relation. » Pierre Schaeffer in *Propos sur la coquille*, Éditions Phonurgia Nova.

Dans un contexte de développement des expressions radiophoniques francophones, d'engouement pour l'art sonore, réveiller les mémoires, comme autant de nouvelles terres inconnues à redécouvrir, cultiver l'art des découvertes de territoires sonores libres, donner à entendre des paysages sonores sans frontières, aux lignes poreuses perpétuellement mouvantes est encore et toujours une urgence.

Grâce à des conditions de production et de diffusion uniques et un soutien institutionnel fort le paysage sonore de la Fédération Wallonie-Bruxelles, polymorphe, et en perpétuel recherche, cultive les hors champs sonores, en effaçant les cases disciplinaires, les cadres narratifs et construisant « un art total » en puisant dans « ces trois affluents sonores qui sont le discours (le discours des mots), le discours de la musique, et aussi cette chose nouvelle que sont les bruits » Pierre Schaeffer in *Pierre Schaeffer et l'art radiophonique*, Andrea Cohen, Syntone, septembre 2010.

Écouter ensemble des éclats de ce paysage sonore belge francophone, voici à quoi nous invite le CWB avec cette nouvelle programmation dédiée aux arts sonores: son festival *Interférences* et ses trois soirées d'écoutes *Effractions*. Un moment festif et trois rendez-vous qui nous proposent l'expérience d'une communauté sonore radiophonique, de la construction d'un corps sonore commun et résonnant, traversant les oreilles et les corps de chaque auditeur, une chambre d'écoute, chambre d'écho pour perpétuer l'art d'être ensemble à l'écoute.

INSTALLATIONS ET FORMATS EN CONTINU

Noche Buena

Vidéo, Julien Devaux Lieu: White box, galerie du Centre
HD 16/9 avec bande son quadriphonique 4.1
26' en collaboration avec Félix Blume et Jorge Romo

De la nuit où seuls les chants des grillons se font entendre, surgissent des roulements de tambours rappelant le passé précolombien. Soudain, les cloches s'emballent comme en réponse à une menace surgie du passé. C'est le clash des époques et des croyances. Puis des pétards éclairent la nuit et la fête qui battait son plein se transforme en champ de bataille. Les déflagrations font apparaître, l'espace d'un instant, les crêtes des montagnes qui encerclent le village. Le calme revenu, les grillons reprennent leur chant et se mêlent au boléro venant du cloché de l'église. Des ouvriers creusent la terre s'aidant de leurs pelles, peut-être pour y enterrer les morts?...

Le travail de Devaux se situe entre le documentaire et l'art vidéo. *Noche Buena* produit un paysage à partir d'un jeu de lumière associé à une accumulation de couches sonores. Cette œuvre explore les formes narratives qui peuvent surgir d'un palimpseste de sons. L'image résiste à se révéler et génère une tension entre le vu et le caché. L'œuvre produit une temporalité qui permet au paysage de se transformer en histoire plutôt qu'en instantané. Les sons présentés reconstruisent la possible trajectoire d'une nuit où s'entremêlent les tensions entre la nature, la fête, le travail, le religieux et le vivant.

Julien Devaux est réalisateur de documentaire et artiste plasticien. Il vit entre Bruxelles – la Ville de Mexico – Paris.

Il collabore également en tant que cinéaste aux œuvres vidéo de nombreux artistes contemporains entre le Mexique, la Belgique et la France.

Il est l'auteur de deux documentaires reconnus *De larges détails, sur les traces de Francis Alÿs* (2006) *Trait pour Trait*, de Jean-Baptiste Chardin à Mélissa Pinon" (Etoile de la Scam, 2012).

julien-devaux.com

Xénoglossie Radio

Vidéo, Vincent Epplay Lieu: Foyer

La xénoglossie désigne la faculté de parler une langue étrangère sans l'avoir apprise. Un phénomène au cours duquel un sujet se montre capable, dans un état modifié de conscience, de parler une langue étrangère. Ce film n'est pas une étude documentaire sur les multiples innovations technologiques et scientifiques, ni une étude sociologique et comportementale de notre temps. Il se veut l'exploration métaphorique de la matière réfléchissante et réverbérante des images mentales.

C'est en partant de la propagation des ondes électromagnétiques que nous est donnée la possibilité d'atteindre les sources révélatrices d'un état de somnambulisme éveillé. Au-delà de l'entendement, c'est une expérience du langage des bruits et de la lumière, par les mécaniques de la transformation de la vision et de l'audition, qui est à l'œuvre ici même... Fin de l'émission...

Le club des animistes

Vidéo, Vincent Epplay Lieu: Foyer

Deux musiciens masqués sont les maîtres d'une cérémonie au cours de laquelle ils font apparaître à l'écran successivement une galerie de personnages singuliers, telle une communauté d'autodidactes du terroir et de génies protecteurs.

C'est lors de cette cérémonie au lieu dit « du club des animistes » que l'on peut entendre et voir la confrérie des joueurs de cuillères, des allumés du caisson, des mystiques de l'épinette et de la guimbarde, des souffleurs

de trompes des alpages, un groupe folklorique intersidéral, des singuliers de la métaphysique du tympan, un girls band jouant de la vielle à roue – tous unis par cette idée de transe originelle. Dans cette transe perpétuelle, certains grommellent, d'autres murmurent, chuchotent, crient pour finalement se retrouver à chanter la même chanson, sortie du Saint-Sépulcre de la résurrection, même s'ils ne le font pas toujours en même temps.

(biographie cf section live)

Derrière la mer

Installation immersive, Anna Raimondo Lieu: Foyer

Libretto artisanal, partition (90 x 40 cm)

Écrit et composé par Anna Raimondo, Interprété par Edyta Jerzab et Jérôme Porsperger, Graphisme avec: Marzia Dalfini, Assistante de recherche: Teresa Gentile, Mixage audio: Christophe Rault, Enregistré dans le studio de BNA-BBOT à Bruxelles

Après avoir rencontré des personnes d'horizons culturels et géographiques différents, Anna Raimondo a composé une partition basée sur des extraits de ces entretiens en dialogue avec des passages coraniques et bibliques liés à la mer. Cette partition se compose de trois parties: la première, « Vers la mer », porte sur la relation sensuelle avec cet élément; la seconde, « Traverser la mer », évoque les dangers qu'elle représente; la troisième, « Derrière la mer », propose une vision et une réflexion sur la fin symbolique de la mer. Cette œuvre propose un voyage sonore entre cultures et langues et de multiples approches de la mer, conçue comme un élément qui ne sépare pas.

Anna Raimondo utilise la voix et l'écoute comme des plateformes de rencontre, de collaboration et d'échange, des outils de diffraction des identités. En questionnant les limites entre le public et le privé ainsi qu'entre les genres et les connotations qui y sont associées, elle réactive ou déconstruit des

imaginaires et des pratiques culturelles (de la figure de la sirène aux chansons pop jusqu'aux encouragements et aux dictons) pour rejouer et fluidifier les notions d'identité et de subjectivité.

annaraimondo.com

Frogsonata

Vidéo, Claudia Radulescu et Walter Hus, 2017

Lieu: Foyer Durée: 34' HD

Réalisation: Claudia Radulescu, Musique: Walter Hus, Caméra, montage: Koen Van Sande

Claudia Radulescu écoute et enregistre durant plusieurs nuits trois grenouilles à Plan de la Tour, sud de la France. Elle capte certains moments de leur chant qu'elle qualifie de *purs moments esthétiques* et les transpose en partitions musicales via une application. Elle propose ensuite à Walter Hus une collaboration sur base de ces enregistrements.

Walter Hus improvise au piano, dans son salon et en tenue de concert quatre fragments sous l'influence du chant de ces grenouilles et en leur hommage. La caméra dévoile ces moments intimes du compositeur.

« Mon amie Claudia Radulescu est venue me voir avec des enregistrements de trois grenouilles qu'elle a réalisés un soir dans le sud de la France. Cela nous a inspiré pour réaliser ce film pour sa prochaine exposition *Kiss the Frog*. »

Walter Hus (1959, pianiste et compositeur contemporain belge)

L'amour, la rencontre, le partage prolifère dans son travail et dans sa méthode de production. Le /la/ les partenaires, son alter ego et qui qu'il soit, sont toujours présents: collaborateur, acteur, auteur ou réalisateur. Elle fait avec, elle fait part, et engendre... Autant le processus que la finalité sont essentiels, toujours dans l'interaction, dans le plaisir d'être avec, d'être là, comme saluer son facteur ou

entamer un brin de cassettes avec le cafetier. Allant du quotidien à l'exceptionnel, en perpétuelle alternance, elle aborde l'objet, l'individu ou l'institution avec cette même légèreté délicate et désinvolte... l'air de rien.
Gauthier Pierson

claudiaradulescu.com

Boîte de Milgram

Installation, Florian Van de Weyer Lieu: Cour

Boîte de Milgram est une reproduction d'un intonarumori de Luigi Russolo, peintre et compositeur italien considéré comme le père de la musique bruitiste et auteur du Manifeste futuriste *L'art des bruits* (1913).

Un intonarumori est une simple boîte munie d'une manivelle: lorsqu'elle est tournée, une séquence sonore est jouée, résultant des bruits produits par le mécanisme interne. Modernisée, la reproduction fonctionne ici grâce à un montage électronique relié à des haut-parleurs. Le son utilisé est un bruitage de torture, le but étant de recréer une expérience de Milgram, expérimentation en psychologie des années 60 conduite à Yale, visant à mesurer le degré de soumission à l'autorité d'un individu face à une autorité jugée légitime.

Œuvre soutenue par Transcultures dans le cadre du programme *Emergences numériques et sonores*.

Florian Van de Weyer est un artiste numérique et étudiant en sculpture à l'École supérieure des Arts de Mons, Arts². Sa pratique s'axe principalement autour de l'univers des machines virtuelles.

Il cherche à utiliser ces médiums en les détournant de leur fonction primaire. Le sculpteur aborde la question de la boucle infinie en intégrant de différentes façons dans ses installations, tantôt sous une forme sculpturale, tantôt sous une forme cinématographique.

www.mixcloud.com/desartssonnants/city-sonic-2019-florian-van-de-weyer/

Vanitas

Installation, VOID Lieu: Galerie

Sculptures sur la caducité de la vie qui utilisent un crâne comme gramophone pour lire et jouer *l'Enciclopedia de l'humanité* gravée sur les Golden Records de la NASA.

Announcement

Installation, VOID Lieu: Cour

Un haut-parleur en corne d'or qui diffuse une série d'annonces, d'injonctions quant à ce qu'il convient ou pas de faire au sein de l'espace d'exposition dans lequel il est situé.

Phonautogramm#

Installation, VOID Lieu: Galerie

En 1860, Léon Scott de Martinville développa une machine capable de dessiner les oscillations de sa voix sur une feuille de papier. Le processus consiste à noircir une feuille de papier avec la flamme d'une lampe à huile. Ensuite, un dispositif cylindrique, doté d'un pavillon et d'une aiguille prélève la fumée en même temps qu'il trace le dessin du son.

Les dessins de Martinville, censés aider les personnes sourdes à apprivoiser la parole, restèrent silencieux jusqu'en 2008, lorsqu'un ordinateur du MIT extirpa de ses traits la voix du typographe chantant au *Clair de la Lune*. Le premier enregistrement sonore connu de l'humanité était révélé, après 148 ans de silence.

VOID est un collectif fondé en 2013 par Arnaud Eeckhout, né en 1987 et originaire de Charleroi, et Mauro Vitturini, né en 1985 à Rome.

Ensemble, ils explorent le domaine sonore et produisent des œuvres visuelles. Leur propos: rendre visible ce qui ne se perçoit pas. Interconnectant sons et formes, mixant images et paroles, ils questionnent la pertinence de nos perceptions sur lesquelles sont – consciemment ou non – élaborées nos *illusions de la réalité*, nos conventions culturelles. La spécificité de leur pratique est de se focaliser sur les frontières et les interstices plutôt que sur l'événement même, auréolant ainsi les contours de leurs sujets, les

révélant en négatif. VOID cherche en quelque sorte à créer des courts circuits entre les expériences personnelles et les représentations construites culturellement. Le concept de vide (void), espace tridimensionnel dépourvu de structure et d'orientation – à ne pas confondre avec le néant –, est travaillé, sculpté comme un matériau capable d'affecter nos sens pour rendre sensible l'imperceptible. L'utilisation du son, phénomène ondulatoire dépourvu de corporalité, accentue chez VOID le positionnement du vide comme centre de gravité, leur permettant d'orchestrer le silence.

collectivevoid.com

Chants Magnétiques

Installation, Claire Williams Lieu: Foyer du Centre/ 46 Digital

Production: à la faveur d'une résidence au Vecteur (Charleroi/Be) et Transcultures (Be)

Siliciums, métalloïdes et carbones, minéraux formés il y a 3,8 milliards d'années, sont les matériaux principaux qui constituent nos appareils et circuits électroniques

modernes. Au sein de leurs couches minérales, ils nous révèlent l'évolution de notre planète et peuvent également nous renseigner sur celle de notre galaxie. Ces minéraux constituent la matière première à la base de nos circuits électroniques nous permettant de faire transiter nos données numériques personnelles et collectives en y inscrivant l'histoire de notre société moderne. *Chants Magnétiques* est un dispositif qui peut prendre différentes formes. Il permet de visualiser et rendre palpables des fréquences inaudibles issues d'enregis-

trements de tremblements de terres, d'ondes cérébrales, de champs magnétiques terrestres, de très basses fréquences etc. L'interaction physique des différentes caractéristiques électroniques et magnétiques des composants les font rentrer en vibration et ainsi nous révèlent la force des champs électromagnétiques créés.

Travaillant aux frontières de la science, des technologies et des arts, Claire Williams se voit comme une artiste et chercheuse qui tente de trouver un langage commun entre ces disciplines. Ses médiums principaux sont le son, le textile, l'électronique. Elle gravite autour des pratiques open source et cultures numériques. Ses obsessions tournent autour de la captation de données invisibles ou inaudibles et leur matérialisation, des

jeux entre langages numériques, sonores et textiles. Claire Williams vit à Bruxelles. Diplômée d'un master en Design Textile à l'ENSAV La Cambre, elle expose à l'international et donne des workshops liés à sa pratique d'artiste. Elle est aussi intervenante dans des écoles artistiques supérieures.

xxx-clairewilliams-xxx.com

PODCASTS

DreamStation

Sebastian Dicensaire Lieu: Foyer
Scénario: Sebastian Dicensaire, Réalisation: Benjamin Abitan, Conseillère littéraire: Céline Geoffroy, Bruitage: Elodie Fiat
Série de science-fiction en 5 épisodes, Une Fiction en son 3D
Épisode 1 Le premier rêve est gratuit

L'entreprise DreamStation lance un système de Rêve-À-La-Demande qui permet d'incarner dans ses rêves le héros de son choix. Mais douze rêveurs sont tombés dans une faille et ne sont jamais revenus. Avant qu'un scandale n'éclate, DreamStation confie à Sismo, un jeune homme exposé contre son gré à cette technologie, la mission de ramener les rêveurs parmi les éveillés...

Une nuit, Sismo fait un rêve de super-héros très troublant. Le lendemain, une entreprise nommée DreamStation le contacte: elle prétend être à l'origine de son rêve et aimerait lui faire passer quelques tests. S'il les réussit, il pourrait bien devenir le premier explorateur d'un genre nouveau.

DreamStation est lauréat du fonds «podcast natif» France Culture/SACD France 2017

France Culture et la SACD se sont associées en juillet 2017 pour la création d'un Fonds de podcasts natifs de fiction et ont lancé ensemble pour la première fois un appel à projets en direction des auteurs pour l'écriture de fictions audio et de feuilletons radiophoniques.

Cette fiction a été lancée en podcast natif le 8 Juillet 2017 sur France Culture.

Merci à France Culture pour sa collaboration et son soutien à cette programmation. (Biographie cf section live)

La parole chanceuse

Myriam Pruvot Lieu: Foyer
Durée: 30'55"

La Parole chanceuse est à l'origine un court texte de Marguerite Duras issu de son recueil *La vie matérielle*, dont ne subsiste ici que le titre. L'autrice y décrit l'armement invisible que procure une parole dite «chanceuse» face à un auditoire. L'emprunt de cette formulation «magique» sert de prétexte au déroulement d'un récit: le quotidien d'un foyer de jeunes filles, leur apprentissage du monde. Les indices de temps, de lieux et d'actions sont lacunaires. À ce récit est enchâssé le discours de Mohamed Ali qui précéda son combat contre George Foreman en 1974.

2017, une production «Empreinte» pour l'Atelier de Création Sonore Radiophonique.

Myriam Pruvot est artiste, musicienne et performeuse. Sa démarche emprunte de nombreux supports à travers lesquels le chant, le langage et les lieux demeurent constants. Elle s'intéresse plus particulièrement aux dimensions politiques, philosophiques et poétiques de ces objets. Elle a collaboré, en tant qu'autrice et interprète, à de nombreux projets radiophoniques, musicaux et chorégraphiques à l'international. À Bruxelles elle est associée à l'Atelier de création sonore radiophonique. En 2021, elle y réalisera

sa première fiction, un opéra radiophonique conçu pour la radio et la scène, en collaboration avec le musicien Sylvain Chauveau. Myriam Pruvot intervient régulièrement en tant que conférencière et est depuis peu conférencière à La Cambre (Bxl). Son travail récent a été montré lors des festivals *Ecos* à Lisbonne, *Monophonic* et *Ars Musica* en Belgique, *RE:FLUX* au Québec, aux Rencontres *Les Yeux Grand Fermés* à Genève et durant les expositions *Vision* aux Halles de Schaerbeek et *Babel* à l'ISELP. Ses dernières collaborations ont été jouées au *Kunstenfestival-desarts* et au cinéma *Galeries* à Bruxelles.

La Brebis Galeuse, enterrement de l'asile électrique

Guillaume Abgrall et Chiara Todaro Lieu: Foyer
2018 Durée: 56'57"
1^{er} prix catégorie fiction au *Phonurgia Award* 2019 – Paris
Mention spéciale au *Paris Podcast Festival* – Catégorie internationale
3^e prix catégorie fiction au *Grand Prix NOVA 2019* – Bucarest
Texte original, *La pecora nera* Ascanio Celestini
Adaptation radiophonique Chiara Todaro
Réalisation: Guillaume Abgrall, Traduction: Patrick Bebi, Prise de son et mixage: Irvic D'Olivier
Composition et aide à la mise en onde: Sébastien Schmitz, Musique additionnelle: Element Perspective (Japon), Bruitage vocal: Antoine Läng (Suisse), Avec David Murgia, Déborah Rouach, Jérôme de Falloise, Lenka Luptakova, Simone Cojan, Jean-Baptiste Szézot, Jennifer Cousin et Benoît Piret.

Production: La tentative, accompagnée par l'acsr avec la complicité du Théâtre National de la FWB et le soutien du Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles Licence Scam-Sacd Belgique

L'asile est une résidence de saints. Ce sont des saints les pauvres fous, sainte la bonne sœur qui s'occupe d'eux. Et le docteur est le plus saint de tous, c'est le chef des saints, c'est Jésus Christ.

Nicola nous raconte ses 35 ans d'«asile électrique», et dans sa tête bouleversée se heurtent réalité et fantaisie en produisant d'imprévisibles illuminations. Nicola est né dans les années Soixante, «les fabuleuses années Soixante», et le monde qu'il voit à l'intérieur de l'institut n'est finalement pas si différent de celui qui court là dehors – un monde où la seule chose qui semble ne pas pouvoir se consumer est la peur.

Guillaume Abgrall est radiologue. Il anime des ateliers d'expression radiophonique avec des gens, des jeunes, des vieux, des prisonniers... Réalisateur de documentaires radios, il obtient avec Irvic D'Olivier le prix de l'œuvre sonore 2017 pour *Canis Lupus Belgicus*. C'est avec l'accompagnement de l'Atelier de Création Sonore Radiophonique qu'il poursuit le développement d'un langage propre et réalise *La Brebis Galeuse*.

guillaumeabgrall.com

Née à Palerme, Chiara Todaro découvre la radio à Bruxelles où elle utilise ce média au service de l'enseignement des langues. Son premier documentaire radio *La Sicile à bout de souffle* fut un essai autour du souvenir, du non-dit, des paroles indicibles. Elle poursuit avec *La Machine à plantes*, collecte d'expériences et de visions d'une ville du futur où la fiction s'immisce à petits pas. Avec *La Brebis Galeuse* s'exprime encore plus fortement sa conception de la création radiophonique comme une forme de littérature.

ENLIVE

Mercredi 20:00

Les mots qui tombent

Performance sonore et visuelle, 2020

Textes, pièces sonores et musicales de Dominique Petitgand

Lieu: Théâtre

Durée: 45'

Les mots qui tombent est issu du cycle de performances *Les gens assis par terre*, écrites, composées et diffusées par Dominique Petitgand.

Pour cette création de 45 minutes, le public est assis sur le plateau, plongé dans la pénombre au milieu d'un dispositif sonore éparpillé dans l'espace et de deux projections vidéos.

Cette séance met en présence et en alternance des séquences visuelles et des séquences sonores. Des écritures projetées se donnent à lire morcelées – mot à mot – syllabe par syllabe – et interviennent comme des intertitres aux voix, paroles, bruits, souffles et musiques mises en espace (au centre, à la périphérie et au lointain).

Les mots qui tombent prend la forme d'un récit déplié laissant éclater plusieurs facettes d'un je: un je à écouter, entité vocalement incarnée et un autre je à lire. Différentes subjectivités qui peuvent devenir, pour toute personne du public, porte-parole, conscience, mais aussi l'élément déclencheur d'une projection mentale, d'une fiction possible, d'une rêverie.

Depuis 1992, Dominique Petitgand crée des pièces sonores, où les voix, les bruits, les atmosphères musicales et les silences construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité et une projection dans une fiction possible, hors contexte et atemporelle.

Il diffuse ses œuvres sur disque, à la radio, au cours de séances d'écoute-performances dans des salles de spectacle, mais aussi lors d'expositions sous la forme d'installations sonores. Il montre régulièrement son travail en France et à l'étranger dans des galeries, des centres d'art, des musées ou lors de festivals. Il a été artiste associé au T2G-Théâtre de Gennevilliers (saison 2018-2019),

son travail a notamment été montré à la Fondation d'Entreprise Ricard (2019), aux jardins du Château de Versailles (commissariat Palais de Tokyo, 2017), au Centre International d'Art et du Paysage (Vassivière, 2015), à l'Art International (Istanbul, 2015), au Contemporary Art Museum (St Louis, USA, 2013), à la Biennale de Lyon (2011), à la Tate Modern (Londres, 2009), au MUDAM (Luxembourg, 2009), à Art Basel (Bâle, 2008), dans de nombreux FRAC...

Il a reçu plusieurs prix ou résidences: Biennale de Lyon (2011), résidence ISCP (New York, 2005). Plusieurs de ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées. Il est représenté par la galerie gb agency (Paris).

Documentation et biographie: gbagency.fr/fr/14/Dominique-Petitgand

Jeudi 19:30

Mnémotechnie

Performance

Vincent Epplay et Timo Van Luijk

Lieu: Théâtre

Durée: 35'

La mnémotechnie fait appel à une mémoire appliquée au monde du sonore, au domaine musical et aux moyens techniques qui s'en rattachent. Au-delà de l'approche purement musicale et documentaire, c'est l'exploration d'une *terra incognita* qui est l'enjeu de cette performance.

Les différents individus et groupes visités, adeptes d'une étrange musique aux pratiques et rituels faits d'instruments d'un autre temps, en sont peut-être les derniers occupants: ondistes (ondes Martenot, l'un des plus anciens instruments de musique électronique), opérateurs en télécommunication perdus derrière le rideaux de fer, orchestre de Cristals Baschet (des frères du même noms, bruiteurs ingénieux croisant le fer avec

des préparateurs de pianos bruitistes, etc. Tout ce petit monde foisonnant d'inventions inouïes essaie à sa manière, avec un certain engagement, d'effacer lentement le mur du silence.

Performance live associant diffusion sonore et projection filmique, improvisation aux instruments électroniques (synthétiseur analogique et effets). vipayland.net

Timo van Luijk est un instrumentiste sonore autodidacte, compositeur improvisateur, photographe et graveur. Il a commencé au milieu des années 80 un travail d'improvisation sonore et de musique expérimentale. En 1989, avec le collectif de musique expérimentale audiovisuelle *Noise-Maker's Fifes*, ils créent des événements audiovisuels en direct, incluant de la danse, des projections sonores et des installations vidéo.

Toutes ses œuvres sont enregistrées et produites dans le home studio *Kulta Saha* et publiées depuis 2001 en format LP sous le label *La Scie Dorée* (lasciedoree.be). Co-fondateur de *Metaphon* en 2007, un organisateur de concerts, également une maison de disques qui publie des œuvres d'archives de compositeurs de musique expérimentale et d'artistes sonores.

Vincent EPPLAY est un musicien, plasticien élaborant un travail d'expérimentation à partir d'une pratique indissociée des arts visuels et de la musique. Ses dispositifs ont été montrés dans de nombreux centres d'art en France et en Europe: Palais de Tokyo, Centre Georges Pompidou, KW Berlin, Le 104/Paris, Institut français Maroc Essaouira, le Dojo, Nice...

Il se produit régulièrement en concert en solo ou en groupe, notamment avec Jac Berrocal, David Fenech, Sayoko Papillon, Bader Motor. Il réalise des films aux titres énigmatiques tels que *Mnémotechnie*, *Xénoglossie Radio*, *Le Club des Animistes* – films présentés soit dans le cadre d'installation ou projetés lors de concerts en solo ou avec des musiciens invités. Sa discographie a été éditée par différents labels: *Blackest Ever Black*, AKA, LDDR, Planam, *Grautag record*...

Il est par ailleurs un des 4 *fantastics* de l'émission *Epsilonia* sur Radio Libertaire un jeudi par mois.

Jeudi 20:30

Vertigo

Création musicale, 2020

Thomas Turine

Lieu: Théâtre

Durée: 48'

L'oratorio électronique hourrite

Conception, composition, électroacoustique: Thomas Turine
Voix: Sébastien Jacobs et Hélène Mathon, Production: Cospie, Coproduction: Le Senghor

Vertigo, l'*Oratorio hourrite* de Thomas Turine, ressuscite les plus anciennes traces d'écriture musicale connues, « les chants hourrites », une série de trente fragments de tablettes d'argile inscrites en cunéiforme, sorties des fouilles archéologiques d'Ougarit (Mésopotamie-Syrie) et jamais interprétées depuis leur enfouissement sous la terre (hormis l'hymne à Nikkal), il y a de cela, entre 3400 et 3800 ans.

Originellement composé pour trois voix, piano, violon et clarinette basse, *Vertigo* sera, pour (((interférences))), donné en une version deux voix et électroacoustiques, il deviendra donc, l'*Oratorio électronique hourrite*. Une plongée sonore vertigineuse anachronique dans une langue et des chants oubliés.

Le bruxellois Thomas Turine est un compositeur aux différents champs d'action, passant du rock à l'électro, de l'électroacoustique au chant et à l'instrumental contemporain. Il s'anime à développer des rituels sonores, cherchant des langages musicaux jaillissant de formes visuelles, ou de traces disparues. La matière sonore et le traitement du mélodique sont les vecteurs de son travail. Le mélange de ses univers et de ses technologies sonores l'amène à de nombreuses collaborations sur le long terme. Il signe, à l'international, une centaine de bandes

originales pour le théâtre, la danse contemporaine, le cinéma (dont *Braquer Poitiers* de Claude Schmitz sorti en 2019). Il crée des pièces radiophoniques, des spectacles instrumentaux contemporains, du théâtre musical, des concerts de mélodies électroniques, des chorégraphies électroniques. Il travaille avec la violoniste Céline Bodson un *Verklarte Nacht*, variations autour de la pièce d'Arnold Schoenberg, et développe avec François Zajega et Yacine Sebti, une nouvelle expérience audiovisuelle électronique live, *Zur.glub*.

thomasturine.com
cospie.bandcamp.com

Hélène Mathon se forme au Conservatoire de Montpellier et à l'INSAS de Bruxelles. A partir de 1993, elle joue au théâtre avec de nombreux metteurs en scène en France et en Belgique. En 2002, elle crée sa propre structure: *La Langue Ecarlate*.

helenemathon.com

Sébastien Jacobs travaille, depuis 1993, avec divers metteurs en scène ou chorégraphes tels Philippe Quesne, Denis Bernard, Isabelle Bats, Michèle Foucher,

Jean-Pierre Vincent, Olivier Besson, Alain Wathieu, Erika Zueneli, Alexis Forestier et avec les réalisateurs Frédéric Dumont et César Vayssié. En 1994, il fonde avec Denis Bernard et Luc Gaugler, *Hardt-Machin*, groupe de Théâtre - Mouvement - Musique. Depuis 1997, il travaille régulièrement pour les compagnies *Mossoux-Bonté* et *System Failure*. Il participe à plusieurs groupes en Belgique (*Fishsticks Boys Quintet*, *René Binamé*, *Dassin's Brothers*, *Unenglish Name*) et musiques de films. En 2003, il fonde en France avec la scénographe Anne Attali, la compagnie *Le Boude*, qui reprend le travail d'*HardtMachin*.

Vendredi 19:30

La séance invisible séance 1: Vampire radieux

Lecture performance

Sebastian Dicenaire

Lieu: Théâtre

Durée: 45'

Et si des personnages hollywoodiens bourrés de clichés se découvraient une vie intérieure beaucoup plus riche et poétique qu'on pouvait s'y attendre ?

À partir de la bande-son de vieux films de série Z, resamplés, triturés et réécrits par ses soins, Sebastian Dicenaire recompose au cours de sa lecture-performance un film sonore qui n'existe pas. Inspiré de la technique de l'audiodescription, qui permet aux mal-voyants d'imaginer les scènes des films qu'ils ne peuvent pas voir, le spectateur sera invité à projeter sur la toile intérieure de son imaginaire son propre cinéma invisible.

Cette pièce a été créée fin 2019 pour le festival bruxellois *Ear you are*. (festival2019.acsr.be)

Sebastian Dicenaire est né à midi un jour de neige mil neuf cent septante-neuf dans la banlieue de Strasbourg. Tout était blanc ce jour-là. Les chats noirs traversaient tranquillement les rues immaculées. Puis tout s'est brusquement accéléré. À 4 ans, il dessine des histoires de chats et de lapins. À 12 ans, il joue à des sports qui n'existent pas. À 15 ans, il lit Lautréamont dans les campings.

À 20 ans, il tourne des films super8 au bord des rocares d'autoroute. Aujourd'hui, il écrit un roman à l'eau de rose contaminé par un bug poétique, fabrique des films sans images pour la radio belge ou explique en six minutes chrono comment la poésie peut sauver le monde.

dicenaire.com

Vendredi 21:30

Apparitions Schizophoniques

Performance

Durée: 35'

Diederik Peeters, avec la collaboration d'Anne Lepère & la complicité de Marion Le Guerroué

À la recherche de la preuve ultime que les fantômes existent, voilà deux ans déjà que Peeters explore les passages obscurs qui lient la science à la magie, ou l'occultisme à la technologie. Tout au long de cette quête, il est régulièrement apparu pour partager ses découvertes sous diverses formes: pièce chorégraphique, installation ou encore fiction radiophonique...

Apparitions, la dernière de cette série de créations se présente sous la forme d'un spectacle, et a été pré-

sentée au Centre Pompidou les 11 et 12 Mars. Son passage au Centre Wallonie Bruxelles est l'occasion idéale pour Peeters de revisiter quelques anecdotes, faits ou personnages qu'il a rencontrés lors de son voyage.

Avec la complicité de la créatrice sonore bruxelloise Anne Lepère, il essaie de convoquer quelques fantômes auditifs pour voir ce qu'ils ont à dire.

De la narration alchimique, de la science-fiction absurde, quelques chimères et qui sait même un soupçon de mélancolie.

Diederik Peeters est acteur, performeur et conseiller artistique. Il a notamment travaillé avec Guy Cassiers, Jan Fabre, Alain Platel, Miet Warlop, Erna Omarsdottir, Superamas, Sarah & Charles, Grand Magasin...

En parallèle, il travaille ses propres projets artistiques, souvent en collaboration avec quelques complices soigneusement choisis. Artiste diplômé en Arts Visuels, il s'est rapidement aventuré dans le dédale des arts de la scène. Il a créé plusieurs spectacles et performances, mais a également été surpris à écrire des textes, à créer des installations, à tourner des vidéos...

Victime consentante d'une inclination aussi naturelle que pathologique pour la confusion, Peeters amasse avec obstination dans son travail, les matériaux les plus absurdes et les contradictions les plus improbables.

Aux cotés de Kate McIntosh et de Hans Bryssinck, il est membre fondateur de SPIN, une plateforme de soutien et d'environnement discursif, initiée par des artistes et basée à Bruxelles.

Il travaille actuellement sur son nouveau projet: APPARITIONS.

Anne Lepère fait ses premières expériences sonores pour le programme radiophonique Par Oûi-Dire (La Première - RTBF) avant d'explorer différents styles (field recording, soundart, essai, radio drama, performance...). Elle travaille aujourd'hui sur ses propres créations où la voix est très souvent un des matériaux plébiscités, comme une nécessité de partir de l'intime avant de s'ouvrir pour questionner un champ en expansion.

Marion Le Guéroué est productrice pour l'Amicale, une coopérative de projets qui mutualise des moyens (production, administration, diffusion, logistique) pour éditer des formes transversales, entre spectacle vivant et arts visuels et tenter de répondre à des questionnements esthétiques et économiques liés aux nouvelles écritures de la scène, tout en développant une réflexion autour de la production.

Samedi 18:00

Ce qui se cache sous les sons ?

Une proposition du Docteur Abgrall, radiologue

Lieu: Théâtre

Durée: 60'

Tentative de description de l'*audiomorphose*; la transformation de toute chose en son.

Au travers de l'histoire de la construction d'un « morceau » de création sonore, « extrait » de *La Brebis Galeuse*, on reviendra ensemble sur ce qui constitue un instant « vibrant » de sédimentation des sentiments.

L'extrait sonore deviendrait pièce à conviction dans notre démarche de démonstration de ce qui se trame sous la « plage », l'imbrication des essais successifs, le concours de quatre paires d'oreilles ciselantes, le don de son comme un profond don de soi, la composition musicale en dialogue avec les voix, les fragilités, les déplacements, les traductions, les trahisons, la chance, la surprise, la spontanéité, l'accident.

Il sera proposé d'écouter séparément l'ensemble des sons qui, se succédant et se superposant, composent la séquence, l'image sonore.

(biographie cf section podcast)

Samedi 19:00

Blow Out Session: « Est-ce que tu baises ? »

Séance d'écoute collective

Lieu: Cinéma

Durée: 55'

Avec: Camille Loiseau et Elisabeth Debourse

Les *Blow Out Sessions* sont des écoutes de podcasts et créations radiophoniques dans le noir complet initiées par l'Atelier 210 (Bruxelles www.atelier210.be). Chaque session est pensée autour d'un thème et se pose ensuite comme un véritable « dj set de podcasts »: fictions, docus, formats longs, courts ou inclassables... plus qu'un rassemblement de sons, la *Blow Out* veut raconter sa propre histoire. Une expérience immersive et singulière à partager à plusieurs avec le son comme seul guide

dans l'obscurité. Porno, gigolo, abstinence, vasectomie, gang bang... pour cette première *Blow Out* en terre parisienne, on ne pense qu'à ça!

Samedi 20:30

Dans le jardin de Purkinje

Performance visuelle et sonore, Julien Poidevin

Lieu: Théâtre

Durée: 30'

Non accessible aux personnes susceptibles de crises épileptiques

Dans le jardin de Purkinje est une performance visuelle et sonore qui propose une immersion dans un continuum vibratoire. Ce projet explore les phénomènes des phosphènes; des flashes stroboscopiques réglés aux fréquences alpha du cerveau provoquent des sensations visuels entoptiques: ce sont des effets visuels dont la source est dans l'œil lui-même. Il s'agit ici de sonder la manière dont la notion de fréquence est intimement liée aux mécanismes de perception par un voyage sonore allant du drone au speedcore.

Julien Poidevin est enseignant à ARTS² à Mons (Be), Artiste intermédia, il travaille sur des dispositifs qui interrogent notre rapport au corps et au territoire en faisant appel à différents modes d'expression. Ses créations explorent et questionnent notre rapport à l'espace et à la perception. Son travail en arborescence se développe à travers un ensemble de projets complémentaires relatifs aux paysages sonores, aux

interactions du dedans et du dehors dans la traversée de territoires urbains, aux environnements synesthésiques sollicitant les corps, aux jeux acoustiques comme marqueurs des lieux, aux installations intermédiées où des dispositifs audiovisuels immergent le spectateur, à la performance et à la production d'objets visuels ou en mouvement

julienpoidevin.fr

Samedi 21:30

Cyborg Amazon

Performance visuelle et sonore, Dance Divine

Lieu: Foyer

Durée: 45'

Non accessible aux personnes susceptibles de crises épileptiques

De l'intergénérationnel à l'interface, l'alter-ego de Diana Dobrescu, *Dance Divine*, Amazone 4.0. s'arme d'un costume audio pour régénérer une parole écoféministe.

dianadobrescu.xyz

FOCUS

ÉLG Jeudi et vendredi

18:00

Capitaine Présent 5

18:45

Mil Pluton

19:45

20:30

21:25

22:15

(uniquement jeudi)

EN CASQUE: Amiral Prose

La Chimie

Mauve Zone

Vu du Dôme

Les Particules

Capitaine Présent 5

2009	Avec: Nour PM
Artwork	Jonas Delaborde
Mastering	Mim
Label	Nashazphone

Cinquième et dernier volume de la série « Capitaine Présent » édité en vinyle monoface par le label égyptien Nashazphone. Chaque opus (dont le seul point commun étant une durée de 20 minutes) téléporte l'auditeur dans le cerveau de l'auteur les jours de grands vents synaptiques. La cartonnerie de Spike Jones et les intonations de Lacan telles des mouches autour d'un totem enduit de sucre et de peyotl.

Capitaine Présent ainsi que Amiral Prose saison 1 et 2 envisagent le delirium comique, surréaliste et névrotique comme une matière première aussi noble et malléable qu'un field recording de vent dans les plaines ou le bourdon d'une vieille.

Mil Pluton

2012	Avec: Mim, Jo Tanz, Jan Anderzen, Bill Kouligas, TG Gondard
Artwork	Simone Trabucchi
Mastering	Rashad Becker
Label	Alter/Hundebiss Records

Voyage dans le grand plasma bleu d'une galaxie fantasmée, abritant des mondes qui s'interconnectent par suites de sas. Une sorte de babil alien en est le lien et la langue principale. Des gaz de pop synthétique contaminent des larves d'opéra congelées. Puis une berceuse dit Addio. C'est Mil Pluton.

La Chimie

2013	Avec: Daniel Bolger, Jo Tanz
Artwork	Guillaume Van Vyve
Mastering	Mathieu Berthet
Label	SDZ Records

La Chimie est une succession de processions électroniques et marécageuses, d'incantations abrasives, de collages diagonaux psalmodiés dans la langue de Mil Pluton. Convoquant à la fois le piment sur les plaies, l'odeur âcre du trichloréthylène et le gloubiboulga secret des sorcières et sorciers pour pénétrer l'âme des gens.

Mauve Zone

2016	Avec: Dylan Nyoukis, Catherine Hershey, Alan Bishop
Artwork	Antoine Gérard
Mastering	Frederic Alstadt
Label	Nashazphone

« Il y a une musique que l'on n'écoute pas, qui vibre d'elle-même et crée des mondes endormis d'où émer-

gent des monstres, des ours, des mots en listes complexes et infinies.

Mauve Zone est une preuve de l'existence d'une constellation de mondes communs, de félures et cicatrices éternelles [...] Il serait inconséquent d'évoquer des références que l'on peut glaner ci et là, le voyage aux contours indéterminés se trouvant ailleurs, dans un paysage dénué d'artifices et de présences égotiques. L'animal-monstre pousse la chair pour étendre son périmètre, on ne tue rien dans cette antre... on prend, on ingère, avale ou recrache pour peu que cela soit en vie. Une longue méditation que l'on entend avec la colonne vertébrale » Alexis Degrenier

Vu du Dôme

2018	Avec: Catherine Hershey, Sourdure, Borja Flames
Artwork	Roope Eronen
Mastering	Matt Colton
Label	Éditions Gravats

« Langage cru faussement régressif, comptines perverses, babillages lettristes, calembours aberrants, voix molécularisée ou chanson de pas grand-chose sur fond de synthétiseurs enroulés dans les ronces... « Cette sale idée », c'est ça l'idée. Il vous marave la punchline et délie la langue sur des arpèges d'orgue et des bidouillages électroniques distordus, dans un aller-retour permanent entre low-fi et hi-fi, ligne claire et zone grise, intimité et universalité, nombril et cosmos. Confidences murmurées dans un soupirail, bouteille jetée à l'amer, visions arrachées à la solitude de l'enfance et à ses miasmes morbides, nostalgie de la lumière et des galaxies éteintes... Le Malin a beau mener le bal, il s'achemine toujours vers la Lumière » Julien Bécourt

Les Particules

2019	Lieu: Cinéma
Avec	Catherine Hershey, Thomas Daloz et Olivier Touche
Dialogues extraits du film par	Thomas Daloz, Néa Lüders, Beniamino Di Girolamo, Xavier Jacquenet, Martine Séguella, Mireille Bovey
Artwork	Mazé et Sunier
Mastering	Julien Grandjean
Label	Three:four records

Bande originale du long-métrage *Les Particules*, réalisé par Blaise Harrison. Pays de Gex, frontière franco-suisse. P. A. et sa bande vivent leur dernière année au lycée. A 100 mètres sous leurs pieds, le LHC, l'accélérateur de particules le plus puissant du monde, provoque des collisions de protons pour recréer les conditions d'énergie du big bang, et détecter des particules inconnues à ce jour. Tandis que l'hiver s'installe et que P. A. voit le monde changer autour de lui, il commence à observer des phénomènes étranges, des modifications dans l'environnement, de façon imperceptible d'abord, puis c'est tout son monde qui semble basculer.

Amiral Prose

Série	Lieu: Foyer
Épisode 2	60000 Pensées Avec: Catherine Hershey
Épisode 6	Diagonale
Avec	Baptiste Brunello et Nathan Roche
Épisode 7	La vie de Lundi
Avec	Blanche Blanche Blanche et Catherine Hershey

Amiral Prose est une série auto-produite en 2017-2018 et dont chaque épisode est prétexte à d'infinis croisements cosmiques.

Des allemands achètent un adolescent sur une aire d'autoroute, les pensées se transformeront en pâtée pour chat, un restaurateur boit son urine, le ping-pong comme possible dépression, une alsacienne croise le diable, un employé de Rhône Poulenc, un babouin, lécher du sel, l'esprit du foie...

Depuis 2004, Laurent Gérard alias Élg ne cesse de dessiner l'équivalent sonore de spirales concentriques et de labyrinthes faits de thuyas, ronces et boyaux.

En renouvelant constamment son instrumentarium au fil des années, il lance des ponts entre musique concrète et débris de chansons, entre incantations tribales en crypte électronique et danse de poupées russes en Plutonie. La langue se plie, tantôt

francophone, tantôt réduite à un babil alien, invoquant le vieillard et l'enfant, le revenant empuisé, le barde épiléptique.

En parallèle de ses activités musicales et radiophoniques en solo ou en groupe (Orgue Agnès, Opéra Mort, Schultz et Élg), il compose aussi pour le spectacle vivant (Léa Drouet, Madeleine Fournier) ou pour le cinéma (Blaise Harrison, Florian Geyer)

lachimie.bandcamp.com/album/mauve-zone
soundcloud.com/lg2-3/elg-a-side-excerpt-w-catherine-hershey-lp-out-on-nashazphone-the-20th-june-2016
eellgg.weebly.com

LES MEILLEURS PODCASTS SONT À LA RADIO



Les podcasts originaux de fiction

France Culture et la SACD se sont associées pour la création d'un « Fonds Podcasts Natifs de Fiction » en juillet 2017. Deux appels à projets annuels plus tard, les propositions reçues, les nouveaux auteurs découverts, l'émulation des réalisateurs permettent d'explorer tous les genres de la fiction.

5 podcasts originaux de Fiction à écouter sur franceculture.fr et sur les plates-formes dédiées :

**L'incroyable expédition de Corentin Tréguier au Congo,
L'appel des abysses, Haste Dente!,
DreamStation, Projet Orloff**

Le Cinéma sonore

Fermez les yeux, ouvrez grand vos oreilles et faites-vous votre propre film. C'est cette expérience inédite que Radio France, France Culture et Mk2 vous invitent à vivre : Le Cinéma sonore. Pour une fois au cinéma, l'écran reste éteint. C'est dans la pénombre de la salle, dans l'intimité de vos têtes, et grâce aux nouvelles technologies du son immersif (son binaural 3D) que vous découvrirez un film sans image qui mêle texte, musique et design sonore.

Le Documentaire

Il décrit, révèle, évoque, raconte, rappelle. Du documentaire de création au documentaire sociétal, des expériences collectives aux expériences singulières, France Culture propose à ses auditeurs d'élargir leur horizon, de découvrir le monde, les autres en toute liberté, en podcast ou à l'antenne.

L'Expérience

Coordination : Aurélie Charon

Les dimanches, 23:00

Disponible sur

franceculture.fr

L'Expérience est le lieu du documentaire d'auteur et de l'écriture sonore. C'est un espace libéré des genres radiophoniques (magazine, reportage, documentaire, fiction...). Il est propice à un récit subjectif de l'expérience humaine comme de l'expérience du monde.

Les Pieds sur terre

Coordination : Sonia Kronlund

Du lundi au vendredi, 13:30 – 14:00

Une demi-heure de reportage sans commentaire autour de récits, d'histoires vraies avec la société d'aujourd'hui et toutes les expériences de la vie.

LSD, La série documentaire

Coordination : Perrine Kervran

Du lundi au jeudi, 17:00 – 18:00

Disponible tous les lundis en avant-première sur

franceculture.fr

Documenter toutes les expériences de la vie, des cultures et des savoirs.

Toute une vie

Coordination : Christine Bernard

Samedi, 15:00 – 16:00

Voyage biographique et documentaire de grandes figures de la société civile, qui nous ont laissé une trace durable et inspirante.

Une histoire particulière

Coordination : Christine Bernard

Les samedis et dimanches, 13:30 – 14:00

Raconter des histoires du réel, et par le singulier toucher l'universel.

SACD/SCAM

SACD www.sacd.be
SCAM www.scam.be

La Société civile des auteurs multimédia est une société de perception et de répartition de droits d'auteur. Créée par les auteurs pour gérer leurs droits, la Scam est aussi leur porte-parole, elle défend leurs intérêts professionnels, matériels et moraux. Elle mène également une action culturelle et sociale. Aujourd'hui, la Scam rassemble plus de 40.000 réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, traducteurs, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs.

Créée par et pour les auteurs et autrices, la SACD les accompagne tout au long de leur parcours. Elle gère leurs droits (pour leurs œuvres de spectacle vivant et d'audiovisuel de fiction), leur assure un soutien professionnel et leur propose des actions culturelles et de promotion de leurs œuvres.

La SACD/SCAM a mis en œuvre différents dispositifs de soutien à la création radiophonique parmi lesquels: Gulliver

Pour toute information

RTBF	Pascale Tison pat@rtbf.be
SACD et SCAM Belgique	Anne Vanweddingen actionculturelle@sacd-scam.be
Brouillon d'un rêve radio	www.scam.fr/PBE/Bourses/Informations-r%C3%A8glement#50
Fond SACD Podcast native	www.sacd.fr/fonds-podcast-native
Bourses d'écriture Beaumarchais	beaumarchais.asso.fr/aides-a-lecriture/radio/

Appel à projets: fictions et documentaires radiophoniques francophones
En partenariat avec la RTBF (Par Oï-Dire) et la RTS (Le Labo), les ondes radiophoniques francophones sont grande ouvertes aux auteurs et créateurs radiophoniques de Belgique et de France. Gulliver soutient la création et la recherche francophones sur le langage radiophonique à travers un programme d'aide à la création/production d'œuvres radiophoniques. Il est financé par le service de la Promotion des Lettres de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la SACD Belgique, la SACD France, la Scam Belgique, la Scam France, avec les ressources techniques et logistiques de la RTBF en personnel.

LE CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS

Loin de constituer un mausolée contribuant à canoniser et façonner la culture belge francophone, le Centre promeut la création contemporaine dans sa transversalité et met en lumière l'écosystème créatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Au travers d'une programmation résolument transdisciplinaire, Le Centre est mandaté pour promouvoir des signatures d'artistes basé.e.s en Fédération dans une perspective d'optimisation de leur diffusion en France et assure la promotion des talents émergents ou confirmés – de l'underground au consacré.

Le Centre constitue un catalyseur de référence sur l'état de la création belge. Doté d'espaces poreux: galerie, théâtre, librairie, cour, cinéma... Le Centre dévoile par saison des créations qui attestent de l'excellence de la scène belge francophone et de son irréductibilité à un mouvement en isme. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, sa programmation se déploie sur plus de 1000m².

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI): instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

Équipe d'(((Interférence_s)))

Stéphanie Pécourt Directrice (Éditeur responsable)	s.pécourt@cwbf.fr
Caroline Henriët	c.henriet@cwbf.fr
Saskia Hermon	s.hermon@cwbf.fr
Marie-Eve Tossani	me.tossani@cwbf.fr

Centre Wallonie-Bruxelles

L'équipe du Centre	www.cwbf.fr
Accueil et salle d'exposition	127-129, rue Saint-Martin
Salle de cinéma et de spectacles	46, rue Quincampoix (niveau -1 et -2)
Standard	01 53 01 96 96
Mail	info@cwbf.fr
Métro	Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Une initiative du Centre Wallonie-Bruxelles | Paris
soutenue par le Ministère de la Culture (FR)

TRAX brain

Libération

Mouvement
magazine culturel interdisciplinaire

le Bonbon

l'rockuptibles

PROGRAMMA

MINI

En continu

Foyer, Salons d'écoute au casque, podcasts: « Amiral Prose » d'Élg, « DreamStation » de Sebastian Dicenaire, « Jusqu'ici tout va bien » d'Anna Raimondo, « La brebis galeuse » de Guillaume Abgrall et Chiara Todaro, « La parole chanceuse » de Myriam Pruvot

Cinéma, Installation, « Derrière la mer », Anna Raimondo

Foyer, Vidéos, « Xénoglossie Radio » et « Le club des animistes » de Vincent Epplay et « Frogsonata » de Claudia Radulescu et Walter Hus

46 Digital, Claire Williams, « Chants magnétiques »

White Box, Julien Devaux, « Noche Buena »

Auvent, Florian Van de Weyer, « Boîte de Milgram »

Cour, VOID, « Announcement »

Galerie, VOID, « Phonautogramm » (vitrine)
VOID, « Vanitas » (entrée)

Mercredi

19:00 Foyer, Ouverture/Bar

20:00 Dominique Petitgand, « Les mots qui tombent » (45min.)

22:00 Fermeture de tous les lieux

Jeudi

18:00 Foyer, Ouverture/Bar

18:00 Cinéma, Focus ÉLG, « Capitaine Présent 5 » (20min.)

18:45 Cinéma, Focus ÉLG, « Mil Pluton » (35 min.)

19:30 Théâtre, Vincent Epplay et Timo Van Luijk, « Mnémotechnie » (35 min.)

19:45 Cinéma, Focus ÉLG, « La Chimie » (35 min.)

20:30 Théâtre, Thomas Turine, « Vertigo » (50 min.)

20:30 Cinéma, Focus ÉLG, « Mauve Zone » (40 min.)

21:25 Cinéma, Focus ÉLG, « Vu du dôme » (35 min.)

22:15 Cinéma, Focus ÉLG, « Les Particules » (45 min.)

23:00 Fermeture de tous les lieux

Vendredi

18:00 Foyer, Ouverture/Bar

18:00 Cinéma, Focus ÉLG, diffusion « Capitaine Présent 5 » (20min.)

18:45 Cinéma, Focus ÉLG, « Mil Pluton » (35 min.)

19:30 Théâtre, Sebastian Dicenaire, « La Séance invisible » (45 min.)

19:45 Cinéma, Focus ÉLG, « La Chimie » (35 min.)

20:30 Cinéma, Focus ÉLG, « Mauve Zone » (40 min.)

21:25 Cinéma, Focus ÉLG, « Vu du dôme » (35 min.)

21:30 Théâtre, Diederik Peeters, « Apparitions Schizophoniques » (35 min.)

23:00 Fermeture de tous les lieux

Samedi

16:00 Foyer, Ouverture/Bar

18:00 Théâtre, Guillaume Abgrall et Chiara Todaro, « Ce qui se cache sous les sons ? » (60 min.)

19:00 Cinéma, Blow Out Session, « Est-ce que tu baisses ? » (55 min.)

20:30 Théâtre, Julien Poidevin, « Dans le jardin de Purkinje » (30 min.)

21:30 Foyer, Dance Divine, « Cyborg Amazon » (45 min)

23:00 Clôture du festival

(...) On pourra répandre de fausses nouvelles à l'aide d'enregistrements diffusés aux heures de pointe. Ou introduire dans le discours enregistré d'un politicien des bredouillements et des bruits d'idiot. En brouillant les pistes, aux sens propre et figuré, l'on parviendra ainsi, non seulement à court-circuiter les réseaux d'information, mais encore à démontrer comment le système médiatique nous manipule.

Un cours de subversion, par un maître de la contre-culture, *Révolution électronique*, William S. Burroughs, (www.editions-allia.com/fr/auteur/430/william-s-burroughs)

Le 30 octobre 1938, sur les ondes de CBS, l'annonce en direct par Orson Welles d'abord de perturbations atmosphériques et puis d'explosions de gaz incandescent et puis et puis... d'une invasion extra-terrestre aurait provoqué un vent de panique sur la côte est des USA.

Retransmise au temps présent, cette fiction aux allures de bulletin d'information classique marque la légende des ondes. La fiction radiophonique adaptée par Welles de *La Guerre des mondes* d'Herbert George Wells demeure paradigmatique du pouvoir de la fiction sur la dite réalité.

Un autre monde s'ouvrirait, un monde stipulé et performé se déclarait.

10 ans plus tard, Werner Meyer-Eppler, physicien, acousticien expérimental, phonétiste et théoricien de l'information de l'institut de Phonétique de l'Université de Bonn procède à des expérimentations sur la réalisation synthétique du son et développe une réflexion sur une potentielle composition musicale basée sur ce matériau. En 1948 toujours, une révolution copernicienne dans la création musicale est provoquée par Pierre Schaeffer, ingénieur acoustique à la Radio Télédiffusion Française, qui après une écoute du même fragment de 78 tours rayé - invente une technique de composition sonore. Les sons bruts se voient dotés d'une esthétique propre et de façon évidente la substance et la matérialité sonore mutent.

« Le miracle de la musique concrète, que je tente de faire ressentir à mon interlocuteur, c'est qu'au cours des expériences, les choses se mettent à parler d'elles-mêmes, comme si elles nous apportaient le message d'un monde qui nous serait inconnu. »²

Guide des objets sonores, Pierre Schaeffer et la recherche musicale par Michel Chion, 1983, coédition Buchet / Chastel et INA / GRM.

20 ans plus tard, Eliane Radigue, compose des pièces à partir de feedbacks ou de systèmes de bandes infinies se désynchronisant dans le temps.

En l'espace de ce siècle, la dichotomie entre son et bruit s'est dilatée. Inexorablement lié aux progrès technologiques, de l'analogique au numérique, le substrat sonore s'est densifié.

Sonder le son, c'est fondamentalement appréhender des approches parallèles du monde, c'est provoquer des chocs et perturber les sens.

L'exploration des sons traverse les territoires de création contemporaine.

Le festival INTERFERENCE_S se donne pour ambition de révéler une infime partie de la polysémie des explorations sonores et de mettre en évidence des créations développées à partir de matière sonore.

Pour cette première édition, la programmation est composée d'artistes basé.e.s en Belgique francophone, soutenu.e.s par des opérateurs prescripteurs de la création radiophonique et sonore comme l'acsr qui a accompagné une série d'œuvres présentées dans cette édition, Transcultures, le Vecteur (etc) mais également d'artistes français dont les démarches nous sont apparues comme aussi singulières que référentes. Une rétrospective dédiée au créateur sonore Élg constitue également un des temps forts du festival.

Pour enjeu obsessionnel: le son - non pas comme médium illustratif, ni comme vecteur magnifiant une image statique ou en mouvement mais le son comme matière propre.

Délibérément décloisonnant, s'infiltrant dans les espaces poreux du Centre Wallonie-Bruxelles | Paris, INTERFERENCE_S agrège des œuvres laboratoires - de l'installation au podcast en passant par des concerts électroacoustiques, bruitistes et des films - des œuvres dont les développements génèrent l'émergence de nouveaux lieux et territoires de monstration et d'écoute tout comme elles reconditionnent la question des modes de production et de diffusion.

Tel un manifeste, le festival vise à faire état d'une création vibrante.

STÉPHANIE PÉCOURT DIRECTRICE